

Une campagne très concurrencée

Après un démarrage tardif fin mars, la douceur printanière accélère le développement des productions ligériennes, saturant un marché concurrencé par les derniers lots en provenance du bassin méditerranéen à des niveaux de prix agressifs. Par la suite, avec la persistance d'une météorologie exceptionnellement propice au développement des cultures, l'offre hexagonale est abondante, exacerbant une concurrence interbassins. Parallèlement, la demande se rétracte : les jardins familiaux assurent une part non négligeable de la consommation des zones rurales et périurbaines.

Au cœur de l'été, une légère embellie se dessine. Des chaleurs caniculaires et une sécheresse allègent les disponibilités hexagonales, et les récoltes des jardins familiaux sont en recul à cette période.

Cette situation s'inverse rapidement dès la fin août, malgré la reprise des collectivités scolaires, en raison d'une production qui retrouve du volume et d'une arrivée précoce des régions méditerranéennes.

GLOSSAIRE

- ceinture verte : espace naturel ou agricole protégé qui ceinture un territoire urbanisé
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours
- serre chenille : serre tunnel maintenue par des arceaux
- serre multichapelle : grande serre constituée de plusieurs nefs juxtaposées et de parois latérales verticales
- voile de forçage : produit non tissé, perméable à l'eau, à l'air et à la lumière



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un début de campagne tardif en Val de Loire

La campagne débute timidement en Val de Loire suite à un hiver peu lumineux, accompagné d'une pluviométrie excessive. Sur un marché très peu concurrencé, les transactions s'effectuent à des niveaux de cours nettement supérieurs à la dernière saison ainsi qu'à la moyenne quinquennale.

Le printemps, caractérisé par des températures estivales, dope la production

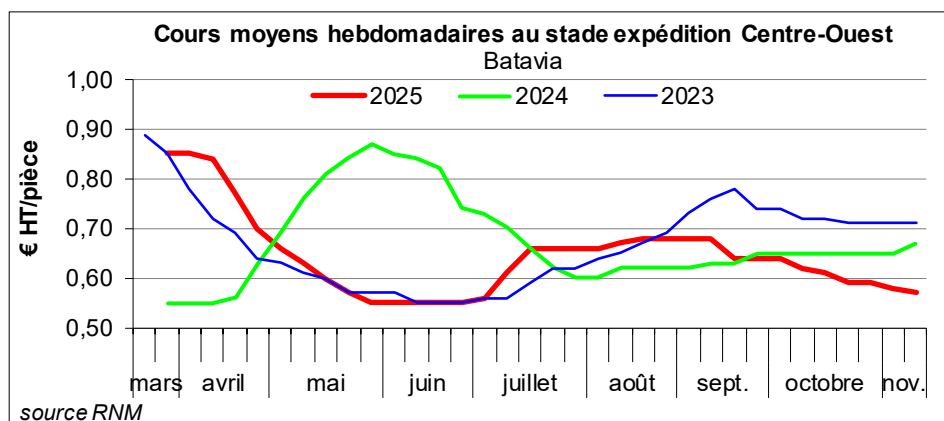
Avec des épisodes de températures estivales précoces et une amélioration du photopériodisme, la campagne des salades d'été en Île-de-France démarre plus précocement que d'habitude. Le développement végétatif des cultures est accru dans les différents bassins de production. En parallèle, la concurrence des multiples ceintures vertes et la présence soutenue des jardins familiaux, qui couvrent alors une part significative de la consommation des zones rurales et périurbaines, inhibent les possibilités d'expédition. La demande n'étant pas suffisante pour absorber l'intégralité du potentiel de production, des destructions au champ de laitues en surmaturité sont parfois nécessaires.

Une période estivale marquée par des chaleurs caniculaires et un déficit hydrique

Au cœur de l'été, la météo qui se durcit, avec des épisodes de chaleurs caniculaires et une pluviométrie déficitaire, perturbe sensiblement la maîtrise des cultures. La diminution de l'offre dans les différents bassins réoriente le marché dans un mouvement ascendant malgré la traditionnelle baisse d'activité enregistrée à cette période de l'année.

Ambiance commerciale plus délicate dès la rentrée avec une concurrence précoce des productions méditerranéennes

Les conditions météorologiques plutôt fraîches et humides début septembre entraînent quelques soucis phytosanitaires, imposant des destructions au champ. L'offre semble cependant suffisante au fil des semaines, face à une demande peu dynamique. Par la suite, le retour d'une météorologie plus favorable précipite à la fois la récolte des dernières cultures de plein champ et l'arrivée plus précoce des productions abritées. En parallèle, l'apparition prématurée et plus soutenue des salades d'hiver en provenance du sud de la France freine les expéditions de produits ligériens, retardant ainsi leur fin de campagne. Cette tendance est même accentuée par le choix de la grande distribution de se tourner vers les productions du Sud, bien présentes sur le marché pour achalander ses rayons.



Un tout début de campagne rémunérateur, avant que la tendance ne s'inverse rapidement

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Une campagne tardive qui démarre sur un marché serein

L'hiver, déficitaire en luminosité et accompagné d'une pluviométrie excessive, perturbe la mise en place des cultures et leur développement. La production ligérienne de la salade d'été sous grands abris commence avec du retard.

L'offre chez les quelques opérateurs en production progresse lentement en cette dernière semaine de mars, et ne souffre pas de la concurrence des laitues d'hiver en provenance du bassin méditerranéen. Les échanges s'effectuent alors à des niveaux de cours nettement supérieurs à la dernière saison.

Avril

Une production stimulée par une météo favorable

Début avril, avec le retour de conditions météorologiques plus lumineuses et l'arrivée en production de nouvelles structures, l'offre ligérienne gagne progressivement en volume, même si la transition reste laborieuse entre les salades produites sous « multichapelles » et celles sous serres « chenilles » et « voiles de forçage ». Cette progression des apports favorise l'attractivité des centrales d'achats de la grande distribution qui peuvent satisfaire leurs besoins localement. Malgré cette bonne dynamique du marché, les concessions enregistrées pour les derniers lots en provenance du bassin méditerranéen pèsent sur les niveaux de prix des productions du Val de Loire, qui conservent cependant une bonne cote. Après Pâques, la météorologie printanière qui règne et l'amélioration du photopériodisme stimulent l'évolution végétative des cultures au niveau national. Cette concurrence plus vive entre les différents bassins oriente les cours à la baisse.

Mai

Une offre très soutenue dopée par des conditions météorologiques fastes

En début de mois, la production est essentiellement composée de salades de plein champ sous voile de forçage. Avec une météorologie exceptionnellement propice au développement des cultures, l'offre est abondante. Cependant, le flux de transactions régresse et les volumes écoulés se révèlent insuffisants face au potentiel disponible. La baisse des ventes, malgré l'attractivité des prix pour le consommateur, semble être liée à divers éléments tels que la concurrence interbassins et la présence non négligeable des jardins familiaux. Faute de débouché commercial, les opérateurs procèdent à des destructions au champ de produits en surmaturité, avec des

retombées économiques négatives sur la rémunération.

Juin

Le manque de demande se poursuit

Dès le début du mois de juin, les conditions météorologiques estivales restent favorables au développement végétatif des cultures et l'offre progresse dans tous les bassins. La demande, de son côté, demeure limitée : les jardins familiaux participent à l'approvisionnement des zones rurales et périurbaines. Les possibilités d'expédition en sont réduites. En fin de mois, la canicule et ses impacts sur la production ne parviennent pas à modifier le marché. Les opérations de broyages au champ de salades en surmaturité ou sujettes à la montaison prennent de l'ampleur. Dans un marché tendu, les prix pratiqués se stabilisent à un niveau inférieur aux années passées et surtout à la campagne précédente.

Juillet

Production perturbée face aux aléas météorologiques

Début juillet, la canicule et la sécheresse limitent les disponibilités de salade dans l'Hexagone, y compris la production issue des jardins familiaux. Ce resserrement de l'offre contribue à un meilleur équilibre de marché, favorisant la revalorisation des prix, et, à partir de la mi-juillet, les cours atteignent un niveau satisfaisant.

Le retour de la pluie relance ensuite la production, sans pour autant inciter à la consommation, notamment en raison de l'incidence des congés d'été.

Fin juillet, la production repart à la baisse du fait de quelques problèmes phytosanitaires résultant des conditions météorologiques de la seconde quinzaine, ainsi que de l'arrivée des séries moins productives implantées pendant les périodes caniculaires. Malgré le chassé-croisé des juilletistes et des aoûtistes, les échanges retrouvent un rythme plus régulier avec des prix stables et fermes.

Août

Un marché stable et équilibré

Le déficit hydrique et les épisodes de fortes chaleurs persistants depuis le début de l'été compliquent la conduite des cultures de salade. Les pertes au champ et le ralentissement du cycle végétatif limitent les volumes disponibles en août, contribuant à maintenir un bon équilibre commercial, malgré un commerce ralenti dans ce contexte saisonnier.

En fin de mois, la baisse de l'ensoleillement freine à son tour la production. La demande reste globalement en phase avec les disponibilités et le marché est équilibré. Si les volumes échangés demeurent proches de ceux de l'an dernier, les opérateurs ressentent malgré tout un manque de

dynamisme dans les échanges, bien que les cours soient supérieurs à ceux pratiqués les années passées.

Septembre

Une demande manquant de dynamisme

Début septembre, la reprise des achats des collectivités et le retour d'une grande partie des estivants n'ont pas l'effet escompté sur l'activité commerciale en salades. Malgré des conditions météorologiques fraîches et humides une partie du mois, accompagnées de quelques problèmes entraînant des destructions au champ, l'offre reste suffisante. La demande est stable et peu dynamique tout au long du mois.

En fin de période, l'équilibre du marché se fragilise avec une ébauche de concurrence du bassin méditerranéen. La pression s'accroît sur les opérateurs, les contraignant à consentir des réductions tarifaires et à clôturer le mois sur des bases de prix légèrement inférieures à la moyenne quinquennale.

Octobre

Une fin de campagne perturbée

Les conditions météorologiques d'octobre, marquées par une pluviométrie satisfaisante et des températures douces pour la saison, précipitent à la fois la fin de campagne des salades de plein champ et l'arrivée anticipée des productions abritées. Parallèlement, l'apparition précoce et plus abondante des salades d'hiver en provenance du bassin méditerranéen ralentit les débouchés des produits ligériens, prolongeant ainsi leur fin de campagne. Cette tendance est amplifiée par une activité commerciale en retrait au cœur des vacances de la Toussaint. Le déséquilibre du marché se traduit par quelques destructions au champ ainsi que des cours orientés à la baisse, désormais inférieurs à la moyenne quinquennale.

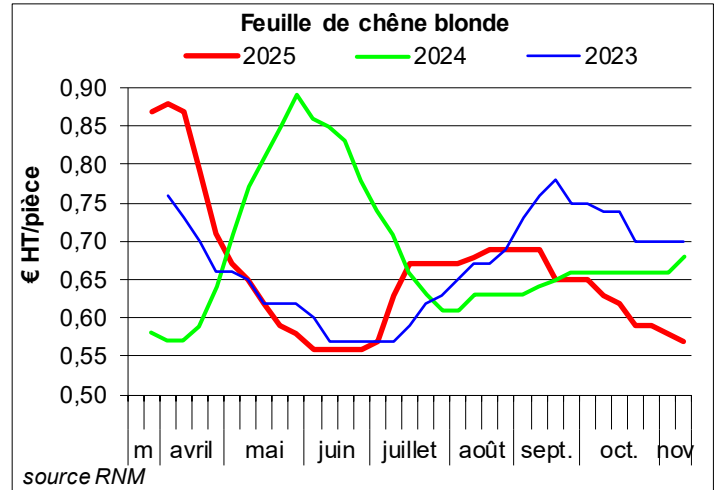
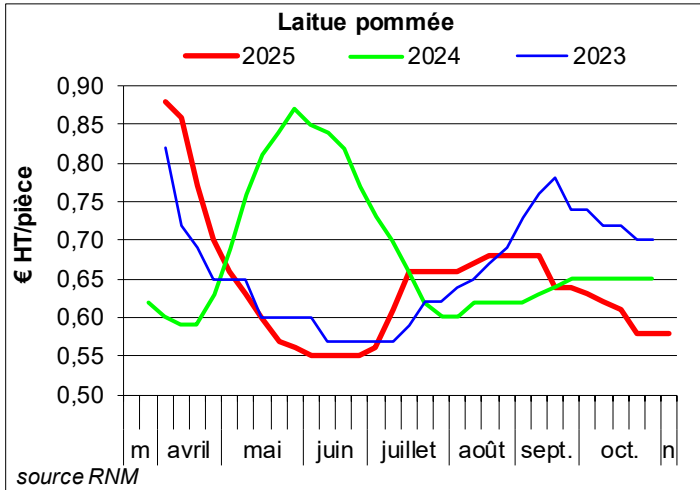
Novembre

Une fin de campagne toujours concurrencée

Les bonnes conditions météorologiques automnales favorisent une concurrence précoce du bassin méditerranéen. Les transactions plutôt limitées prolongent la campagne de la laitue ligérienne avec un télescopage des productions abritées et de plein champ. Les dernières structures encore présentes sur le marché achèvent leur saison avec du retard. Les centrales d'achats de la grande distribution, très sollicitées par les laitues d'hiver en provenance du sud de la France, se détournent du produit ligérien. Cette fin de campagne chaotique se traduit par des cours revus une nouvelle fois à la baisse pour atteindre un niveau inférieur à la moyenne quinquennale.

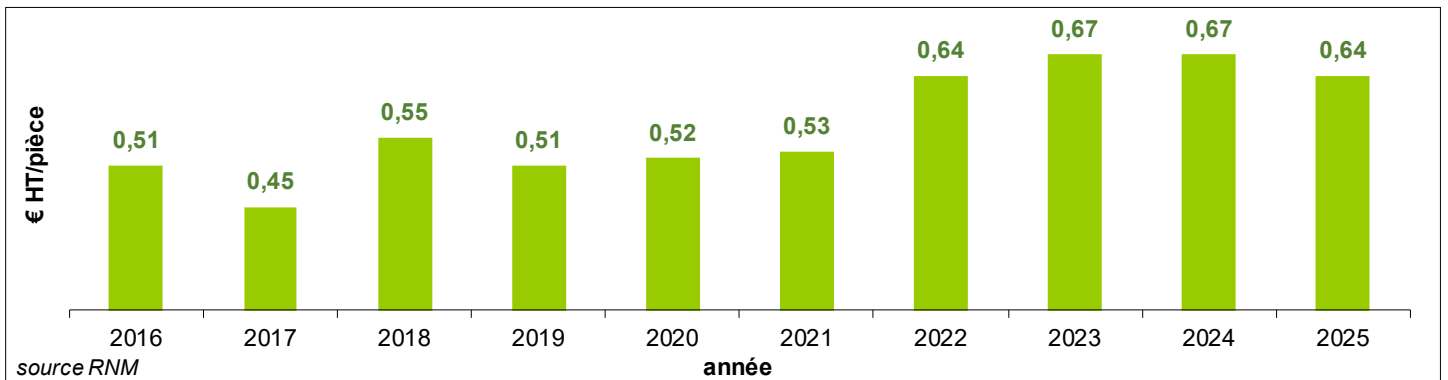
D'une campagne à l'autre

Cours moyens hebdomadaires au stade expédition Centre-Ouest



Une dégradation des cours qui intervient dès début mai, suivie d'une éphémère embellie au cœur de l'été

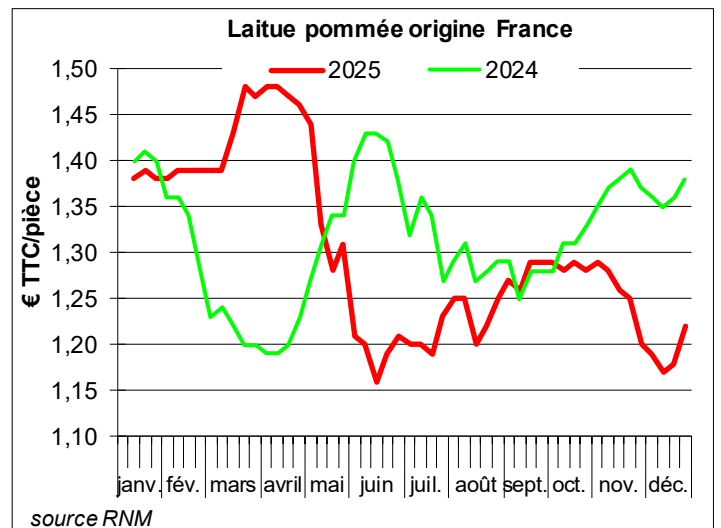
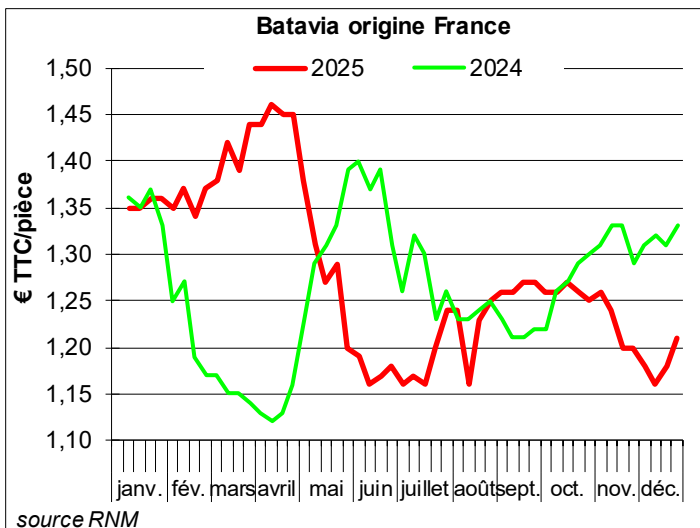
Moyennes annuelles des cours de la Batavia au stade expédition Centre-Ouest



Une moyenne annuelle en recul par rapport aux deux dernières campagnes, et semblable à celle de 2022

Prix au stade détail

Prix moyens hebdomadaires au stade détail en grandes et moyennes surfaces



Une courbe de prix nettement plus élevée que la précédente année jusqu'à début mai. Par la suite, la tendance s'inverse.

Chiffres indispensables

Principaux cours au stade expédition

en € HT/pièce - source RNM

semaine	Centre-Ouest			Île-de-France			Rhône-Alpes			Grand-Est			
	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	
mars	10						0,70	0,70	0,70				
	11						0,81	0,81	0,81				
	12						0,83	0,83	0,83				
	13	0,85		0,87				0,86	0,86	0,86			
avril	14	0,85	0,88	0,88				0,84	0,84	0,84			
	15	0,84	0,86	0,87	0,95	0,95	0,95	0,84	0,84	0,84			
	16	0,77	0,77	0,79	0,83	0,83	0,83	0,71	0,71	0,71			
	17	0,70	0,70	0,71	0,73	0,73	0,73	0,63	0,63	0,63			
	18	0,66	0,66	0,67	0,75	0,75	0,75	0,58	0,58	0,58			
mai	19	0,63	0,63	0,65	0,68	0,68	0,68	0,60	0,61	0,61	0,75	0,78	0,79
	20	0,60	0,60	0,62	0,68	0,68	0,68	0,56	0,58	0,58	0,69	0,75	0,75
	21	0,57	0,57	0,59	0,65	0,65	0,65	0,53	0,54	0,54	0,68	0,71	0,70
	22	0,55	0,56	0,58	0,65	0,65	0,65	0,50	0,50	0,50	0,67	0,68	0,68
juin	23	0,55	0,55	0,56	0,66	0,66	0,66	0,50	0,50	0,50	0,67	0,68	0,67
	24	0,55	0,55	0,56	0,60	0,60	0,60	0,50	0,50	0,50	0,67	0,66	0,66
	25	0,55	0,55	0,56	0,59	0,59	0,59	0,55	0,55	0,55	0,67	0,69	0,68
	26	0,55	0,55	0,56	0,59	0,59	0,59	0,56	0,56	0,56	0,68	0,69	0,69
juillet	27	0,56	0,56	0,57	0,64	0,64	0,66	0,56	0,56	0,56	0,68	0,68	0,70
	28	0,61	0,61	0,63	0,70	0,70	0,70	0,64	0,64	0,64	0,70	0,71	0,72
	29	0,66	0,66	0,67	0,70	0,70	0,70	0,67	0,67	0,67	0,71	0,72	0,72
	30	0,66	0,66	0,67	0,75	0,75	0,75	0,65	0,65	0,65	0,72	0,73	0,73
	31	0,66	0,66	0,67	0,70	0,70	0,70	0,64	0,64	0,64	0,73	0,75	0,74
août	32	0,66	0,66	0,67	0,70	0,70	0,70	0,69	0,69	0,69	0,73	0,74	0,74
	33	0,67	0,67	0,68	0,70	0,70	0,70	0,72	0,72	0,72	0,74	0,79	0,79
	34	0,68	0,68	0,69	0,78	0,78	0,78	0,76	0,76	0,76	0,76	0,79	0,79
	35	0,68	0,68	0,69	0,78	0,78	0,78	0,74	0,74	0,74	0,77	0,81	0,79
septembre	36	0,68	0,68	0,69	0,79	0,79	0,79	0,71	0,71	0,71	0,78	0,82	0,80
	37	0,68	0,68	0,69	0,75	0,75	0,75	0,66	0,66	0,66	0,77	0,82	0,81
	38	0,64	0,64	0,65	0,77	0,77	0,77	0,62	0,62	0,61	0,75	0,78	0,77
	39	0,64	0,64	0,65	0,72	0,72	0,72	0,61	0,61	0,61	0,75	0,78	0,77
octobre	40	0,64	0,63	0,65	0,75	0,75	0,75	0,60	0,60	0,60	0,75	0,78	0,77
	41	0,62	0,62	0,63	0,75	0,75	0,75	0,60	0,60	0,60	0,73	0,78	0,77
	42	0,61	0,61	0,62	0,75	0,75	0,75	0,59	0,59	0,59	0,73	0,75	0,76
	43	0,59	0,58	0,60	0,65	0,65	0,65	0,58	0,58	0,58	0,70	0,73	0,76
	44	0,59	0,58	0,60	0,65	0,65	0,65	0,55	0,55	0,55	0,66	0,70	0,72
nov.	45	0,58	0,58	0,59				0,55	0,55	0,55	0,59	0,52	0,61
	46	0,57	0,57	0,58				0,55	0,55	0,55			
	47	0,55		0,56				0,55	0,55	0,55			